L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VI NO 48 — JEUDI, LE 20 MAI, 1948 — LE NUMERO: 5 SOUS

DOLLARD

Dollard n'était ni un génie ni un saint. C'était un homme de coeur. Comme tous les hommes de coeur, il s'est sacrifié pour les autres. Il n'a pas cherché la gloire, mais la gloire lui est venue; il n'a pas posé au héros, mais il a posé des actes héroiques; il n'a pas vécu pour avoir un monument, mais sa mort lui en a mérité un.

Dollard, c'est l'homme de coeur qui a fait son devoir jusqu'au bout. Au lieu de vendre les autres, il s'est donné; au lieu de prodiguer ses conseils, il a payé d'exemple; au lieu de faire des discours pour envoyer les autres se battre, il s'est battu lui-même.

Dollard, c'est un martyr du bien commun national, la patrie. Il ne s'est pas servi de la patrie pour ses fins personnelles, mais il a servi les fins de la patrie. Il ne s'est pas engraissé aux dépens de tout le monde, mais tout le monde a profité de son héroisme. Il eût probablement pu faire de bonnes affaires au nom du patriotisme, mais il a préféré faire l'affaire de la patrie. Il est mort pour que les autres ne l'oublient pas.

Dollard, c'est le chef qui précède et non celui qui suit; c'est le chef qui paye de sa personne et non celui qui se paye de la personne d'autrui; c'est le chef qui a le courage d'avancer quand les autres ont peur, et non celui qui a peur quand les autres ont le courage d'avancer.

Si Dollard revenait, aurait-il plus de seize braves pour le suivre? Probablement pas. On le prendrait plutôt pour un homme-dangereux et les gens sages lui conseilleraient la prudence. Les journaux d'affaires l'ignoreraient et les journaux de partis l'injurieraient.

Si Dollard vivait, que ferait-il? Nous n'en savons rien. Nous pouvons toutefois imaginer [illegible] ...re du patriotisme en brandissant un drapeau d'une main et en cachant dans l'autre un contrat de voirie. Il n'aurait pas de place d'affaires rue Saint-Jacques, ni de siège à la Bourse, ni d'hôtel particulier à Westmount; il ne roulerait pas la limousine aux frais de l'Etat ou de ses créanciers.

Dollard n'est plus, mais sa mémoire demeure. Sachons-nous en inspirer. Comme lui aimons profondément notre patrie, le Canada, et soyons prêts à la défendre contre les ennemis du dehors et du dedans. Ayons le courage d'oublier nos fatiques, de discipliner nos ambitions d'imposer silence à nos caprices, afin qu'il nous reste quelque force à mettre au service du bien commun. Si nous cherchons la gloire elle nous fuira; si nous ambitionnons la fortune, elle nous trompera; si nous courons après la puissance, elle nous échappera. Le devoir patriotique exige le don de soi, le sacrifice de ses aises et parfois de sa vie, car la patrie domine les intérêts personnels, même ceux qui nous paraissent les plus légitimes.

Nous n'aurons peut-être jamais l'occasion de faire de l'héroisme, car de nos jours cela n'est pas toujours permis. Nous pouvons au moins être des hommes utiles. A l'usine, à l'atelier, au comptoir, au bureau, aux champs, accomplissons scrupuleusement notre devoir d'état; il peut même y avoir un brin d'héroisme à bien faire une tâche humble, et peut-être ingrate.

A l'exemple de Dollard, soyons des chefs. Parlons moins, agissons davantage: le peuple suit instinctivement ceux qui marchent, mais il regarde béatement ceux qui se contentent d'indiquer du doigt la route à suivre. Ayons la constance dans l'effort, mais ne soyons pas pressés d'arriver: le succès viendra d'autant plus vite que nous l'aurons moins cherché.

Pour la jeunesse canadienne-française Dollard n'est pas un objet de musée, une relique d'histoire, une image de salon. Il n'est pas [illegible] geste, mais d'imiter sa vertu. Il est mort pour que la Nouvelle-France vive; vivons pour que le Canada ne meure pas.

Gérard FILION

M. André Laurendeau ne Viendra pas !

On nous apprend que M. André Laurendeau ne sera pas l'orateur de la fête du 24 mai au collège du Sacré-Coeur. Les nombreux enthousiastes qui auraient aimé rencontrer un jeune chef du Québec devront déchanter. L'A.C.J.C. avait pressé le député indépendant de Montréal-Laurier, d'accepter cette invitation: Ce dernier avait répondu qu'il serait des nôtres pour la Fête de Dollard. Des influences indues seraient la cause d'une fin de non-recevoir de la part de l'A.C.J.C. Espérons que nous pourrons dans un avenir prochain entendre à loisir M. André Laurendeau, qui a déjà joué un grand rôle dans la vie de la nation canadienne-française.

HANMER ONT.

A M. et Mme Emile Pitre est né un fils baptisé sous le nom de Rhéal, Alphonse. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Lajambe.

M. et Mme Léo Gravelle ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Bernadette, Marie. Parrain et marraine, M. Damien Gravelle et Mlle Rachelle Gravelle frère et soeur de l'enfant.

Lundi le 17 mai eut lieu les funérailles de M. Louis Denis [illegible] ...cause de l'abondance de matières, les importantes chroniques d'André Laflèche sont remises.

ST-JEAN DE BREBEUF

Dimanche le 16 mai, Mgr J.-H. Coallier bénissait le mariage de Mlle Thérèse Frappier, fille de Mme Juliette Frappier de 233 rue King avec M. D. Bedard, fils de M. et Mme J. Bedard de 19 rue Queen.

M. Bedard servait de témoin à son fils et M. Paul-Emile Frappier servait de témoin à sa soeur. La mariée était ravissante dans une robe en satin blanc, elle portait un voile, et un bouquet de roses. Mlles Yvette Bedard et Carroll Whalen étaient filles d'honneur, accompagnées de MM. Laurent Martel et Hervé Frappier. Deux filletes, Madeleine Pauzé et Claudette Frappier étaient bouquetières. Le jeune Robert Lamoureux les accompagnaient.

On servit le vin chez les parent du marié. Le soir un groupe d'amis se réunissaient au "Croation Hall" pour une soirée en l'honneur des nouveaux époux qui demeureront dans la paroisse. Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

—suite à la page 11—

DE LA "BOUNNE" POLITIQUE

Un commandeur de l'O.B.E. à Sudbury

Mme Desvautelets de Montréal, commandeur ou "commandatrice" de l'Ordre du Bain de l'Empire a servi une douche libérale lors d'une assemblée à l'hôtel Nickel Range, samedi soir dernier. Les fervents de la crèche se pressaient pour entendre une conférencière imbue de la philosophie du libéralisme. Après avoir persuadé ses auditeurs que les femmes devaient se mêler de politique au même titre que les hommes, histoire d'assurer leur sécurité pour laquelle les quatre murs de la maison ne suffisaient plus, Mme Desvautelets, qui, par ailleurs est une chamante causeuse, a énuméré les principes à la base du libéralisme. Probablement familière des pontifs libéraux, la "commandatrice" a littéralement forcé son auditoire à la suivre dans le labyrinthe de principes, quelques-un vrais, d'autres faux, et tous également enveloppés dans des formules plaquées qui sentaient le Club de Réforme.

Mme Desvautelets n'a pas manqué de partir en guerre contre les étroits (?)nationalistes du Québec. Pauvre elle! Ele ignorait sans doute que Léoda en avait déjà parlé...

Mme Drew parle en français

L'évènement sensationnel de l'assemblée des Conservateurs au théâtre Capitol, samedi dernier, fut à n'en pas douter, les gentilles paroles de Mme G. Drew. Elle a révélé à son auditoire un talent que plusieurs ignoraient; elle parle

—Suite à la dernière page—

ATTENTION

ST-CHARLES —
Salle Paroissiale le 28 Mai.
WARREN —
Salle Agriculture, le 29 Mai.
LAVIGNE —
Salle Paroissiale, le 30 Mai.

NE MANQUEZ PAS

Directed by LAMBERT HILLYER
Associate Producer, OLIVER DRAKE
A UNIVERSAL PICTURE

ET AUSSI

e 8ième chapitre de la captivante série

"JUNGLE QUEEN"

TOUS BIENVENUS

Le 30ième Anniversaire du Cercle Philippe-Landry de l'A. C. J. C.

Le 23 mai, au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, le R.P. Wilfrid Morin, s.j. recteur du Collège, ouvrira, par une messe solennelle, la célébration du trentenaire de fondation du cercle Philippe-Landry de l'A.C.J.C. dans ce collège franco-ontarien.

Causerie aux élèves par M. L. Patenaude, secrétaire général de l'A.C.J.C. et délégué du Comité Central pour l'occasion, réunion intime avec les acéjistes anciens et actuels, et banquet seront à l'ordre du jour. Pour terminer, veillée d'armes à la Vierge dans l'église Ste-Anne en préparation de la grande fête annuelle du 24 mai, la fête de Dollard qui, soit dit en passant, viendra clore une autre année active du Cercle, l'un des plus anciens en Ontario.

En effet, le Cercle Philippe-Landry fonctionne depuis un peu-au-delà de trente ans. Le 11 février, 1917, sous la main ferme du R.P. Maurice Beaulieu, s.j. un nucleus d'Humanistes et Versificateurs se réunissent "afin de jeter les fondements d'un cercle d'études". Les affaires marchent rondement: on prend pour devise: "Catholiques et Français toujours!", on concrétise le but: "préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la religion et de la patrie, un certain nombre d'élèves, et les rendre aptes à remplir non seulement sans défaillance mais avec éclat les devoirs que leur imposent la religion catholique et la nationalité française"; et, en réponse à une demande du 2 mars 1917 que lui envoyait Guillaume Belcourt, premier président du Cercle et actuellement Préfet des études au Collège de Sudbury, l'Honorable Sénateur Landry, le 23 mars, accorde au Cercle l'autorisation de porter son nom et se déclare honoré. Six mois plus tard, le 23 novembre à sa réunion régulière, le Comité Central affiliait le nouveau Cercle, sous le vocable actuel.

Pendant 30 ans, le Cercle a suivi son essor: et l'avenir lui promet de plus belles ralisations encore. Vaillamment, il s'applique à la tache de former de bons patriotes; courageusement, il étend de plus en plus son empreinte: patriotisme, foi aide financière et morale aux oeuvres de la patrie, surveillance du bon parler fançais au Collège et correction de la langue, concours littéraires et oratoires, campagnes en l'honneur du français, formation, études, discussions. Et ce ne sont là que quelques activités où le Cercle s'engage et se distingue.

Nombreux sont ceux qui lui avouent dette de reconnaissance de remerciements, ainsi M. le docteur Antonio Cantero, chef du département de recherches sur le cancer à l'Université de Montréal, leurs honneurs messieurs les Juges Gérald Fauteux et Paul Monty, Me Léon Lalande, qui se distingue parmi nos compatriotes; encore MM. Denis Janisse, doyen de la Faculté les Lettres à l'Université de Détroit, Victor Ménard, médecin dévoué et infatigable de la région de Verner, Lucien Girard et Omer Brûlé, professeurs compétents dans les écoles secondaires à Toronto et Otta- [illegible] gardent de ce foyer de chaleurs nationales un souvenir reconnaissant et indestructible. Et il ne faut pas omettre le rayonnement prêté au Cercle par les valeureux exmples et paroles des vaillants religieux ou curés, tels les RR.PP. Monty et Brunet s.j. ou M. le Curé Conrad Daigle de Cache Bay. Rayonnement, travail, chef!

Mais l'activité - devenue d'ailleurs tradition - qui caractérise tout spécialement l'oeuvre sociale du Cercle Philippe-Landry est l'organisation annuelle de la Dollard. A lui seul le Cercle assume la tâche de ce grand ralliement patriotique: il d'une messe en plein air et l'hommage au drapeau, la majeure partie de la population française de Sudbury et de ses environs; il organise un tournoi sportif pour les enfants; il s'assure le concours des équipes de balle et de crosse pour intéresser les spectateurs après le traditionnel souper aux fèves, conférence par quelque personnage marquant sur le plan patriotique; et, comme dernière manifestation, parade de flambeaux et feux d'artifices. N'est-ce pas là une digne célébration de notre grande fête nationale?

L'activité patriotique et religieuse du Cercle ne se limite pas au plan social. Tout au contraire, il stimule ses membres à un effort culturel et spirituel plus intense. Et durant ces trente années de vie passionnément active, le Cercle a ensemencé à pleine terre et nous n'hésitons pas à affirmer qu'il continuera longtemps encore cette oeuvre si vitale pour nous tous, Franco-ontariens toujours aux prises avec un entourage hostile.

"Catholiques et Français toujours!"

Guy ROCHEFORT
Humaniste-acéjiste

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux Rédacteur: Adolphe Proulx
122, rue Elm — Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

AU SUJET DES JEUNES LAURENTIENS

Nous vous promettions dans notre dernier numéro, un commentaire impartial de la farce qu'a été la dissolution des Jeunes Laurentiens, section locale.

Mardi soir dernier, le 11 mai, il y avait une réunion du Conseil. MM. André Leclerc, président, Alfred Barbeau, vice-président, Laurent Smith, secrétaire, Théodore Despatie, trésorier, Lucien Proulx, conseiller, Arthur Quesnel, directeur régional (?) et Jean-Paul Lebel, président sorti de charge, devaient prévoir selon la coutume, l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale.

Dès le début, M. A. Quesnel demande le siège présidentiel. Il lit à haute voix une lettre écrite par M. Rosaire Morin, président général des "Jeunes Laurentiens" l'enjoignant de dissoudre la section Joseph-Richard. Il prétextait une enquête qui aurait dévoilé de l'insubordination de la part du conseil local. On aurait rejeté les ordres de nos directeurs laïques (?) Sans plus de cérémonie, car M. Quesnel est expéditif en pareille circonstance, il réclame l'argent, les livres et il proclame "Les Jeunes Laurentiens" dissous. M. Arthur Quesnel, y est allé d'un boniment doucereux et de jérémiades patriotiques: l'oeuvre de sa vie à l'eau, son dévouement inlassable à la cause nationale, sa bonne volonté à donner de nouvelles directives s'il y avait lieu etc, etc.

La principale preuve d'insubordination que M. A. Quesnel donne, c'est le fait que M. A. Leclerc, président, ait dit dans une assemblée qu'il prenait ses directives des membres de la section et de nulle autre personne. Dans l'esprit de l'ancien directeur [illegible] parait-il, président régional à ses heures, le fait qu'un homme puisse mettre en doute ses paroles, constitue une brèche irréparable aux règlements de l'Association. Les membres eux, puisqu'on a daigné les accepter dans ce sein sacré, doivent écouter béatement les élucubrations des "chefs" sans avoir la moindre velléité de rouspéter. Encore faut-il que nous sachions d'où nous viennent les mots d'ordre et qui sont les directeurs laïques que M. Morin tient absolument à nous conserver. Nous supposons à M. Morin assez de jugement pour croire qu'il ne s'est pas fourvoyé; or, pourquoi n'a-t-il pas conduit son enquête en s'adressant au président local et en exigeant que sa lettre de réprobation soit lue à une assemblée générale? Nous restons sceptiques sur le bien-fondé de ses accusations et il ne serait pas de mauvaise mise pour le Conseil Local d'en appeler au Conseil Central.

Dès les premiers jours des "Jeunes Laurentiens", L'Ami du Peuple n'a réprouvé publiquement aucun des gestes, parfois irraisonnés, de quelques membres du conseil. C'est sous la recommandation de M. Camille Lemieux lui-même, que M. Arthur Quesnel fut appelé à prendre le mouvement en main. A une des réceptions des membres, M. Quesnel y est allé d'un cérémonial cabalistique qui a effrayé plusieurs initiés. En d'autres occasions, le fondateur, qui est un gentilhomme, par ailleurs, a commis des impairs, voire même des bourdes, soit dans le comportement qu'il exigeait des Jeunes Laurentiens et même dans leur régie interne. En plus de garder un "statu quo" coupable dans plus d'une circonstance, il n'a pas, sous sa direction, imprimé au mouvement un caractère nationaliste. Le recrutement des membres a trainé et les tracasseries qu'on imposait à ceux qui présentaient de nouvelles recrues, n'étaient pas de nature à réchauffer l'enthousiasme. Les conseillers, ou le Conseil, étaient réduits à jouer un rôle de police: il leur fallait cribler la vie de chacun, entrer dans son intime et essayer d'en trouver les vétilles ou les pépites qui lui fermeraient la porte du sanctuaire.

M. A. Quesnel, il l'a répété à satiété, voulait former une école de chefs. Jamais, toutefois, il n'a laissé aux membres, la chance de parler librement. Sa morgue et ses insinuations réduisaient chacun des membres au silence, surtout dans les débuts de la section. Il prétendait former des chefs, mais ne voulait pas que ces chefs le dépassent et prétendent soutenir l'opposé de sa doctrine (?) C'est pourquoi, il s'est pressé de détruire ce qu'il a édifié(?) quand il a vu que les guides lui échappaient. Son incommensurable vanité n'a pu tenir sous le coup; il voulait être chef et former des chefs à sa façon, c'est-à-dire des gens qui l'auraient suivi comme des automates.

Voilà un page de la vie de la Jeuensse Laurentienne dans notre cité. Nous pourrions dévoiler plus avant les résultats de notre enquête mais cela suffit pour le moment. Nous espérons que M. Rosaire Morin ouvrira un peu les yeux et ne mettra pas une confiance aveugle dans un homme ou dans un groupe d'hommes sans auparavant s'assurer de leur justesse de jugement. "Il y a quelque chose de pourri dans l'Etat de Danemark".

Adolphe PROULX

APRES LA CONFERENCE DE M. GAUDETTE

La Ligue du Sacré-Coeur avait l'honneur d'être visitée, voilà deux semaines par le pré-[illegible] du Sacré-Coeur, de Montréal, M. Gaudette. Les auditeurs qui assistaient à la soirée du 9 mai se sont rendus compte que le travail des Ligues mérite tout notre encouragement.

M. Gaudette a parlé de rechristianiser la société. Les accrocs à la morale publique, en même temps que la baisse dans la morale familiale, ont fourni à l'orateur ample matière à réflexion. M. Gaudette a parlé de tempérance comme moyen de salut pour le plus grand nombre de nos pères de famille. L'épuration des moeurs publiques ne doit pas moins faire le sujet de nos préoccupations.

La Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Ste-Anne accomplit un beau travail. Elle s'est occupé activement de la Tempérance et les résultats se font déjà sentir; les beuveries et les "stags" sont moins à la page et c'est heureux. Il appartient aux ligueurs de faire respecter la morale; ainsi ils pourraient exiger une plus grande diligence de la part de la force policière dans notre ville. Il y a des coins mal-famés qu'un peu de rectitude nettoierait. Nous y reviendrons.

LE FRANCAIS AU HIGH SCHOOL

Plus d'un citoyen de Sudbury a été charmé par l'interprétation de la comédie "Ces dames au chapeau vert", offerte par le Club Français des étudiants de la Haute Ecole dans la salle de l'école technique, la semaine dernière. Les acteurs étaient tous des Anglo-Canadiens. Qu'on se figure le bel effort que ces jeunes gens et jeunes filles font pour apprendre la langue française dans une ville où l'atmosphère est anglaise! Cette soirée qu'ils ont organisée, contribue largement à les faire connaitre et en même temps les force à mettre

—suite à la dernière page—

VERNER

La semaine dernière, les hommes de la paroisse de Verner avaient le privilège d'avoir une retraite semi-fermée, avec office le matin et le soir. Cette retraite fut prêchée par le R.P. Trudel, père Dominicain de Montréal.

Ces exercices furent suivis par la majorité des hommes de la paroisse. Ils étaient divisés en deux groupes: les trois premiers jours, les hommes mariés, et les trois autres jours, les garçons.

A l'occasion de la fête des mamans, un groupe de jeunes de la paroisse, sous la direction de notre dévoué vicaire, avaient préparé une séance intitulée: "Berceau Vide".

Cette séance fut si bien réus-

—suite à la page 11—

Blezard Valley

Les Organisateurs du Bingo Mmes Elz. Martin, John Frappier, C.-H. Bisaillon, désirent remercier tous les gens et Compagnies qui ont bien voulu contribuer au succès de ce Bingo, soit en argent, ou en primes, ou travail, dont en voici la liste: M. Roméo Masse, Annonceur, MM. Hector Larocque, controleur du haut-Parleur, Henri Carbonneau, René Frappier, Hervé Leduc, Aimé Laforge, Elz. Martin, John Frappier, C.-H. Bisaillon Mmes Albert Langdon, Jos Carrière, Roland Pepin, George Pepin, Jean-Moncion, Dinora Bisaillon, Hervé Leduc, Paul Tremblay, Edmond Pilon et Adélard Braband. Nous remercions spécialement la Commission Scolaire de Val Caron pour l'usage de leur école et M. Hector Larocque pour son installation des haut-parleurs dans les salles, ainsi que les gens de Sudbury, Chelmsford, Hanmer, Capréol, et Blezard Valley, qui ont bien voulu assister à cette soirée organisée au profit de l'église de la Paroisse Notre-Dame-du Rosaire de Blezard Valley.

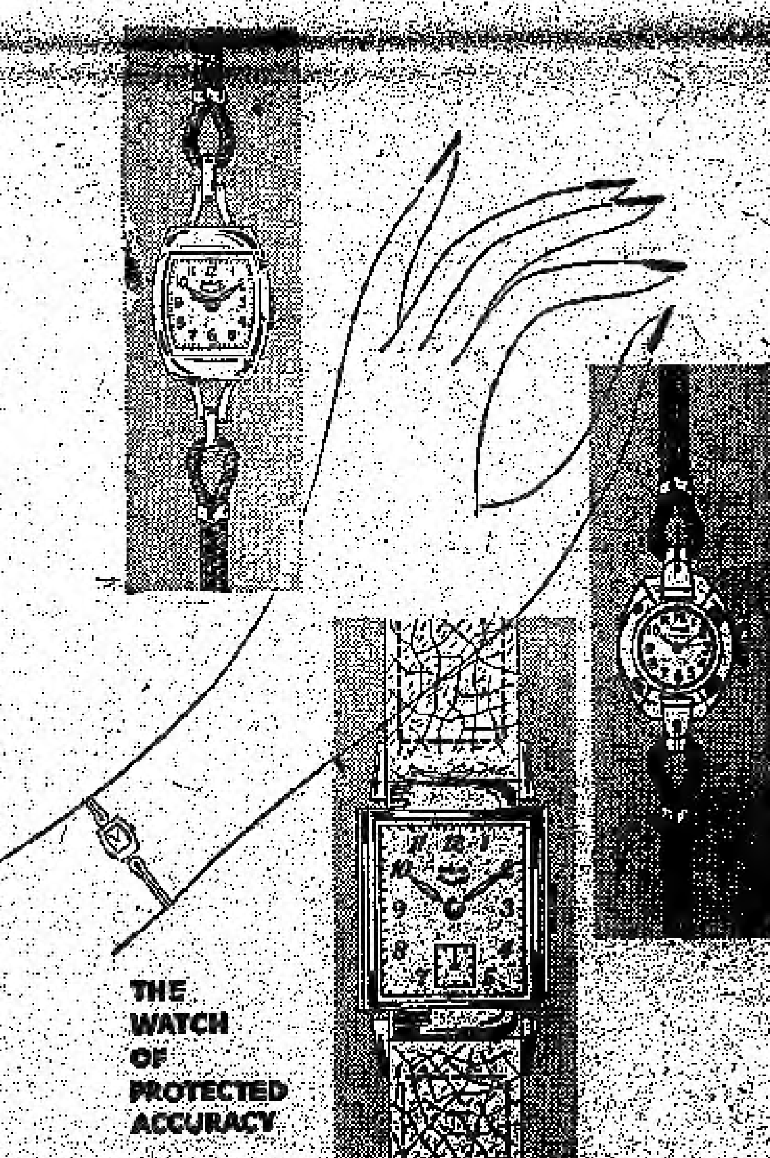
Ce bingo et parties de cartes et dames, au profit de l'église St-Rosaire de Blezard Valley a eu lieu le 9 mai, Fête des Mères, à l'école de Val-Caron, 2 milles de Blezard.

Bingo, Ecole No 3 Blezard
Mai le 9 1948

Liste des donateurs de prix en argent: Dr W.R. Manchester, 5.00; Sudbury Brewing & Malting Co., 50.00; Gardners Garage, 5.00; Léoda Gauthier, 2.00; A.D. Mallette, 1.00; Louis Vaillant, 2.00, Nickel Range Hotel, 5.00; National Hotel, 2.00; Oscar Portelance, 2.00; W.-E. Anderson, 1.00; Dr Gilles Desmarais, 5.00; Wilfrid Portelance, 2.00; A.W. Ross Transport, 1.00; Davidson Garage, 5.00; Jos Smaggs 5.00; Antony Smaggs, 5.00; Mme Jean Moncion, 5.00; Paul Morockek, 5.00; Nickel Agencies R. Roy, 1.00; Rhéal Belisle, 5.00; Sudbury Brick & Block Co. 5.00; Notre-Dame Taxi, 5.00; W.E. Van Norman Bank of Toronto, 2.00; J.-A. Lapalme & Fils, 2.00; A.-J. Dompierre, 1.00; Lepage News & Tobacco, 2.00; Paris Hotel, O. Trottier, 3.00; Jos Villeneuve, .50; Capreol Bus Line, 2.00 Capreol Bus Stand, 1.00; King Taxi, 1.00; René Lalonde 1.00; R.H. Carlin, M.P.P. 10.00; P.-E. Piché, Inspecteur d'école, 1.00; Maurice Rex Electric, 2.00; Martin Mochoruk, 1.00; Mrs John Kalm; Mrs W.C. Papineau, .50; John Deskosh, 1.00; Mrs John Posdyk, 1.00; Bill Mochoruk, 3.00 Annie Koretz, 1.00; Mrs I. Kachorski, .50; Victor Brunet, 5.00; Mike Dembiski, 2.00; Peter Boyuk, .50; Martin Pytle, 2.00; Solime Leduc, 1.00; Alex Luciw, 1.00; W.-J. Boivin, 2.00; Landry Construction Co. 2.00; L. Landreville, 2.00; Hotel Frontenac, 5.00; S.J. Kingsley, 2.00; J.-B. Ducharme, 7.00; Laberge Lumber Co., 5.00; John Onusky, 5.00; Art Deault, 2.00; Agis Watier 1.00; Nick Skakoon, 2.00; Robert Simpson & Co., 10.00; A. J. Richmond Englis Furriers, 3.00; McLeod Motors Lted 5.00; Louis Durant, 1.00; Elerie Trottier, 2.00; Ovide Poulin, 2.00; Ernest Lalonde, 1.00 Mme Raoul Legault, 1.00; Bill Orange, 1.00; Standard Dairy, 5.00; Dr L.-J. Poirier, 2.00; Albert Pagé, 1.50; Park Hotel L. Lamoureux, 2.00; P.S.S. no 3 Blezard, 5.00; Léon Portelance, 2.00; Glenn Dennie, 2.00 Alex Swernik 3.00; Adelard Fex, 5.00; Philias Paquette, 3.00; Henri Langdon, 2.00; Armand Henri, 2.00; Aimé Laforge, 2.00; Jos Carrière, 1.50; Alcide Quenville, 2.00; Léandre Frappier, 1.00; J.-A. Poulin, 2.00; Adélard Pilon, 2.00; Tony Sadoski, .50; Alex Courtemanche, 1.00; Mme Damas Fournier, .80; Art. Régimbal, 1.00; Eugène Frappier, 3.00; Désiré Frappier, 1.00; Moise

—Suite à la page 10—

"Its from Birks"



Challenger

Vous serez fier de porter ou de donner une
La montre de précision et de protection.
ILLUSTRATION
Montre de Dames 14 k. boitier en or 65.00
Montre d'hommes devanture dorée,
arrière en acier inoxydable 37.50
A droite — boitier or 14 k. 50.00
Muni de mouvements Challenger de 17-pierre
Plan de payements budgétaires si désiré

BIRKS
JEWELLERS

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, rue Beech, Sudbury

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

TRIBUNE LIBRE

SAVEZ - VOUS QUE...

Savez-vous que la bibliothèque publique de North Bay possède plus de volumes français que celle de Sudbury? Or la population française de North Bay est 4 fois moindre que celle de Sudbury. North Bay qui fait la leçon de largeur d'esprit à Sudbury. O Sudbury voile ta face!

Savez-vous que la bibliothèque publique de Timmins possède plus de 7,000 volumes français? Savez-vous que cette bibliothèque a les services de quatre bibliothécaires de langue française. Pourtant leur section française s'est ouverte tout récemment, ces toutes dernières années.

Et on dira qu'à Sudbury "on va trop vite". La farce! En 20 ans, on nous a donné 1,500 volumes français. Où sont allées nos taxes pendant ce temps-là? Voulez-vous le savoir, citoyens? Vous en avez le droit. C'est facile. Allez à la bibliothèque publique. Promenez vos regards sur les immenses rayons de volumes. Contemplez ces beaux livres, nombreux, variés, bien reliés, reluisants. Ce sont les volumes anglais. Ramenez vos regards sur une petite étagère chétive, voyez ce petit paquet de volumes mal fichus. Ce sont les livres français. Ils ont l'air d'enfants pauvres et souffreteux à côté des grands seigneurs de langue anglaise. C'est là que sont allées vos taxes chaque années. Comptez maintenant les bibliothécaires de langue anglaise et examinez leur salaire. Vos taxes? C'est là qu'elles sont allées. C'est là qu'elles s'en vont encore aujourd'hui. Et on va trop vite?? La farce! Même cette année nous sommes loin de gagner le temps perdu. Nous n'avons même pas l'usage de nos taxes de cette année. Nous en aurons à peine la moitié: nous paierons $10,000 de taxes en 1948 pour la bibliothèque; nous aurons en retour moins de $5,000.

La moitié de nos droits, Messieurs, quels chanceux nous sommes! Nous devons nous réjouir et bénir ces chers messieurs qui ne gardent que la moitié de nos taxes. C'est comme les juifs sous Hitler, ils avaient la moitié de leurs droits, ils auraient dû être contents?

Mais ils ne l'étaient pas. Et nous sommes allés outremer pour les secourir. Pendant qu'ici nous ne recevons que la ½ de nos droits et nous ne ferions rien pour nous secourir nous-mêmes?

Il y aurait une foule d'autres mesquineries à rapporter au sujet de la bibliothèque publique de Sudbury. Elles devront être publiées si rien ne change. La bibliothèque publique n'est pas une boite de cache-cache, c'est une institution publique et nous avons le droit strict de savoir ce qui se passe. On essaie actuellement de nous accorder nos requêtes miette par miette afin de nous lasser, de nous décourager et de se débarrasser de nous. Et on passe proche de réussir.

Mettons tous l'épaule à la roue. Il ne suffit pas aujourd'hui de belles paroles à huis clos. Il ne suffit pas de regarder la lutte, loin de l'action et du danger, confortablement assis à son bureau.

La bibliothèque publique a été et est encore un formidable engin d'anglicisation et de propagande. Allez voir et vous le constaterez. Aimez-vous à payer des taxes pour vous faire empoisonner? Pas moi!

Mais la lutte est engagée ferme, loyale et tenace. Elle va à belle allure.

Le plan d'action a été discuté, pas en cachette, mais en public, par les représentants de toutes nos organisations canadiennes françaises. Ce plan a été mûrement réfléchi et approuvé à l'unanimité. Rarement nos associations auront montré tant d'unité et un si bel élan.

Il faut aller jusqu'au bout. Et nous irons jusqu'au bout.

Citoyen Baptiste,
père de famille,
payeur de taxes.

VARIETES

En classe:
Le maitre - Que savez-vous du Jura?
L'élève - Le Jura... le Jura!...
Le maitre - Allons, vite!
L'élève - (avec précipitation) Jura mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus.

Scène Mondiale

CE QU'ON PENSE AUX E.-U. DE L'AMBITION RUSSE

L'avis de Lippman

M. Walter Lippman, qui est considéré comme le meilleur journaliste américain, donne son avis comme tout le monde. Il écrit: "Il n'y a aucun doute, du moins ce me semble, que le gouvernement soviétique et le mouvement communiste cherchent à dominer le monde, s'ils le peuvent, et ne se croient pas liés, s'ils peuvent s'en dégager, par des accords selon lesquels ils semblent renoncer à cette grandiose ambition. Mais dans un conflit de ce genre, ce qu'ils peuvent faire est plus important que ce qu'ils cherchent à faire. Conséquemment, il ne s'ensuit pas du tout que la guerre soit inévitable, les négociations inutiles et les règlements impossibles". Ramenée à cette formule, la situation est simple: le déclenchement du conflit dépend de la puissance que les Soviets croient commander. Ils sont sujets à errer. Ils peuvent fort bien, comme Hitler en 1939, se croire invincibles. Et alors, ils feront la guerre. Ils la feront au monde occidentale tout entier. La formule de M. Lippman est aussi dangereuse que toute autre. Elle inspire peut-être la politique de Washington, politique qui s'exprime dans une préparation intentive.

Shinwell et Schuman

La plupart des hommes politiques sont partagés, comme M. Lippmann, entre la crainte et l'espoir. Ainsi le ministre britannique de la Guerre, M. Emanuel Shinwell, a déclaré récemment: "Il n'y a pas plus de raisons de faire la guerre à l'U.R.S.S. qu'il y en a de la faire aux Etats-Unis. Il existe cependant, dans la situation internationale actuelle, des facteurs qui, si nous n'y prenons garde, pourraient entraîner un conflit". Le même jour, 3 mai, M. Robert Schuman, premier ministre de la France, a dit: "Il ne faut pas exagérer le danger. Bien que nous ne sachions pas ce qui se passe derrière un certain rideau de fer, je ne suis pas pessimiste. Nous ferons tout pour assurer la paix". Cette noble détermination fait honneur à M. Schuman. Mais n'empêche que la France s'allie à ses voisins pour assurer la défense de l'Europe occidentale. L'Angleterre ne désire pas moins de solides appuis sur le Continent. De sorte qu'on revient au point de départ: on affirme que la guerre n'est pas inévitable, mais on s'y prépare fébrilement.

Washington

On remarque la même attitude et le même fatalisme à Washington. Dans une récente livraison du magazine Life l'éditorialiste rappelait qu'à deux reprises en vingt-cinq ans les Etats-Unis avaient participer à des conflits mondiaux. Etait-ce parce qu'ils s'y étaient préparés? Nullement. Danes les deux cas, la guerre les a surpris dans un état d'infériorité militaire (tout est relatif, évidemment). Si donc les Etats-Unis ont dû faire la guerre à deux reprises, sans s'y être suffisamment préparés, on ne peut soutenir que des préparatifs militaires considérables entraineraient forcément une politique de guerre. D'un point de vue tout réaliste, il vaut mieux être préparé à un conflit éventuel, toujours possible que d'être pris au dépourvu comme en 1917 et en 1942. C'est sans doute pourquoi le gouvernement américain est en faveur de la conscription et de budgets militaires astronomiques.

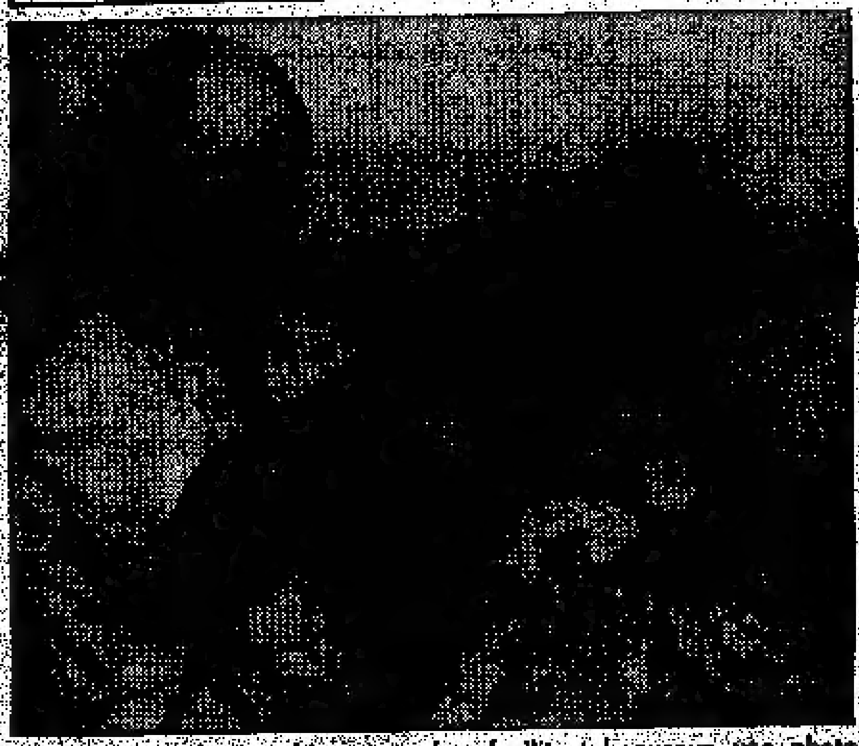
MOSCOU A RECU ...

—suite de la page 8—

civile européenne, avec les Etats-Unis comme leur principal adversaire.

Faites lire L'Ami du Peuple

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les lampes radiantes, bien agencées, facilitent beaucoup une photo intérieure comme celle-ci.

Photos Intérieures à la Lumière Radiante

EN traitant de la photographie à la lumière fulgurante, le mois dernier, nous avons précisé que les lampes à éclair sont de différentes grosseurs. Il en est de même des ampoules radiantes, l'autre mode d'éclairage pour les photos intérieures. Bien plus, non seulement la grosseur varie dans les ampoules radiantes mais il y a différents genres: les unes nécessitent un réflecteur, les autres n'en ont pas besoin.

Les ampoules "Photoflood," qui ont beaucoup la forme d'une ampoule ordinaire exigent un réflecteur brillant. Elles sont numérotées 1 et 2; l'ampoule no 2 donne à peu près deux fois la lumière de la précédente. Les "Reflectorfloods" qui, d'une base ordinaire atteignent un diamètre de cinq pouces, contiennent leur réflecteur. A toutes fins pratiques, leur rendement équivaut à peu près à celui d'une "Photoflood" no 2.

Avec deux ou trois de ces ampoules radiantes, il est facile de réaliser toutes les photos intérieures qu'on veut en variant l'éclairage. Mais pour varier ainsi il faut de la pratique. Au début, il est sage de s'en tenir à un éclairage rudimentaire, surtout pour les portraits sans cérémonie.

Cet éclairage rudimentaire, on l'obtiet avec une "Photoflood" no 2 — ou une "Reflectorflood" — maîtresse ou principale. On doit placer cette lampe assez près du sujet et de telle façon que la lumière touche ce dernier à un angle d'environ 45 degrés. Comme elle n'éclairera pleinement qu'un seul côté du visage, il faut une lampe auxiliaire pour l'autre côté. On peut utiliser ici une lampe moins-forte, comme par exemple une "Photoflood" no 1, ou de la même force, mais placée plus loin.

Dans le problème du temps de pose avec la lumière radiante, une bonne solution c'est l'usage d'un film sensible. Avec un tel film, un appareil carré peut photographier lorsque les lampes sont placées à 3 ou 4 pieds de l'appareil: 3 pieds, si les ampoules sont des numéros 1; 4 pieds, si les deux sont des numéros 2 ou des "Reflectorfloods." Naturellement, si les deux lampes ont la même force, vous voudrez les placer à des distances différentes du sujet. Mais le temps de pose est le même pourvu que la distance conjuguée donne le même total que les distances spécifiées. Ainsi avec deux "Reflectorfloods", la lampe maîtresse pourra être placée à 3½ pieds du sujet. Dans ce cas l'auxiliaire sera à 4½ pieds.

Une autre chose à se rappeler avec l'éclairage radiant, c'est que le sujet et l'appareil doivent être placés à la lumière ordinaire. Vous n'allumez la radiante qu'au moment de la photo, en vous assurant que tout est à point et vous donnez à votre sujet environ 30 secondes pour habituer sa vue à l'éclat. Photographiez et éteignez. La lumière brillante de ces lampes provient d'une surcharge du filament. Elle sont donc de courte durée et il vaut mieux les ménager.

—Jacques Lumière

Etes-vous certains d'avoir assez de bois pour la fin de la saison

NORTH END COAL & WOOD
NE VOUS DECEVRA PAS.

NOTRE COUR EST REMPLIE DE
BOIS DE TOUTES SORTES
de 12" et de 16"

Bois Franc: BOULEAU, ORME
Bois Mou: CYPRES — TREMBLE, BOIS MELES — CROUTES

North End Wood & Coal
F.X. PERREAULT Prop.
294 BOND TEL.: 8-8463

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7961

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

Gloire à DOLLARD

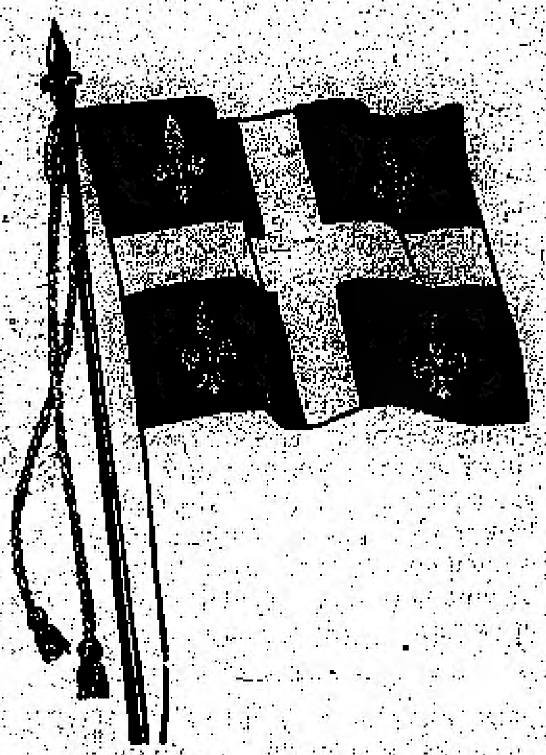
Sauveur de la Patrie

HOMMAGES
DE

V. Auger Electric

Agent: FAIRBANKS - MORSE

148, rue Durham Tél.: 6-6429



Vive Dollard

LE LUNDI 24 MAI

L'A. C. J. C. du Collège

L'A.C.J.C. du Collège invite tous les Canadiens-français de Sudbury et de la région à participer aux fêtes en l'honneur de Dollard des Ormeaux, notre héros national.

L'A.C.J.C. [illegible]

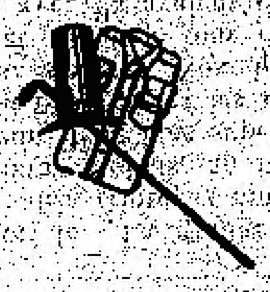
5 heures: souper canadiens aux fèves au lard.

Le Soir: conférence par un orateur de marque.

Tous assistent à la messe en plein air à 9.30 hres a.m.

HOMMAGES
DE

Paquette & Fils



HOMMAGES
DU

Dr Laflamme

HOMMAGES
DE

[illegible]

Ouvrage en tôle de tous genres
AIR CLIMATISE

HOMMAGES
DE

Montreal Hotel

HOMMAGES
de

Bannon Bros.
Limited

Sudbury, Ont.

HOMMAGES
DE

Lafrance & Fils

DANS LA FOURRURE
DEPUIS PLUS DE 30 ANS

Hommages de
LEO-A LANDREVILLE B.A., L.L.B., L.D.
Cooper & Landreville
avocats - solliciteurs Sudbury Ont.

Hommages de
MAGASIN HILL
150 Xavier Sudbury

Hommages de
GEORGE LEONARD

Hommages de
J.-A. LAPALME

Hommages de
DIANA GRILL
VOISIN DU CAPITOL
Rue Cedar

Hommages de
ERNIE'S SIGN
Artiste - dessinateur

Hommages de
ISAIE BEDARD
Barbier

Hommages de
H.-P. LABERGE
Dentiste

"Vivons nos Principes"

SOYONS DES HOMMES D'ACTION

HOMMAGES
à Dollard des Ormeaux
et
à la jeunesse Canadienne-française de Sudbury.

Dumontelle Construction Co.
ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

64, rue Xavier — Tél.: 3-1302

Hommages
de la

SOCIÉTÉ ST-JEAN BAPTISTE

A

NOTRE JEUNESSE MONTANTE

HOMMAGES
DE

Silverman's
Établi en 1892

LE PLUS GRAND MAGASIN
DU NORD-ONTARIO

Plus de 50 ans de service continu aux citoyens Canadiens-français de Sudbury et du district

---

HOMMAGES
DE

J. E. Blais
BIJOUTIER

LA SEULE BIJOUTERIE
CANADIENNE-FRANCAISE
DE SUDBURY

48, RUE BORGIA — TEL.: 3-5200

Espérons que les jeunes à l'exemple de Dollard seront des Hommes d'Action

---

HOMMAGES
DE

Pharmacie LEVESQUE

Hommages de

STUDIO GALARDO

HOMMAGES
DE

Lebel et Fils
NETTOYEURS

HOMMAGES
DE

Paroisse SAINTE-ANNE

Rencontrez vos Amis

à

Hotel Frontenac

Hommages de
MME A. LALANDE
Mercerie & Quincaillerie

Hommages de
BENOIT GRAVELLE - Tabagiste
NOUVEAU SERVICE
Habits et chemises sur mesure pour hommes
54, rue Borgia

Hommages de
MAGASIN SICOTTE
Confiserie

Hommages de
O.-J. GODIN, B.A.
Avocat — Solliciteur

Hommages de
J.-E. LACOURCIERE
Avocat
Sudbury, Ont.

Hommages de
EDOUARD LAURIN
Réparations de montres

Hommages de
A. FOURNIER
Prêts

Hommages de
HUBERT GUENETTE
Plombier

Un Ange chez les petits Arriérés Mentaux

Enfant prodige, Bernadine Schmidt n'avait que 19 ans quand elle quitta l'Ecole normale de Chicago, munie de tous ses diplômes. Se trouvant à la queue d'une longue liste d'aspirantes à des postes d'institutrice, elle décida d'ouvrir sa propre école. Elle loua un grenier au-dessus du local d'un entrepreneur de pompes funèbres et invita à venir chez elle les enfants arriérés qui s'étaient fait renvoyer de partout "J'ai besoin d'eux, dit-elle simplement, et ils ont besion de moi".

L'oeuvre magnifique de rééducation accomplie par cette femme exceptionnelle chez 70 garçons et filles anormaux et, plus tard, chez un groupe plus considérable, est signalée à l'admiration de tous dans un article du numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest.

D'après les tests en usage toute cote mentale inférieure à 70 est considérée comme un indice d'esprit arriéré; celle de certains élèves de la première classe de Mlle Schmidt descendait même jusqu'à 40. L'un d'eux, un garçonnet de 12 ans, n'avait jamais proféré de sa vie que deux mots. D'autres étaient incapables de se chausser tout seuls ou de trouver le chemin de l'école.

Mlle Schmidt fonde sa théorie sur le développement de l'initiative, qui fait défaut chez les enfants anormaux. Elle entreprit donc d'y suppléer par l'emploi de méthodes très ingénieuses, décrites dans l'article. Au bout de trois ans, chacun de ces ratés d'hier, presque sans exception, était capable de tenir sa place dans une classe régulière.

L'étonnante expérience de Mlle Schmidt a éveillé un grand intérêt et, en même temps, fait le sujet de beaucoup de controverses parmi les éducateurs; certains refusent de croire qu'on puisse obtenir de pareils résultats chez des enfants possédant de si basses cotes mentales. Mais pour les parents des petits arriérés qui, grâce à Mlle Schmidt, joueront plus tard un rôle utile dans la société, cela ne fait aucun doute. Rien ne peut mieux décrire leur admiration et leur reconnaissance que ces mots émus: "Elle est un ange!"

LES COMEDIENS ROUTIERS DU GESU

C'était, le 1er avril, leur première apparition en public. Puissent-ils nous revenir encore. Ils ont donné dans leur interprétation l'impression de comédiens nés. En effet, "Jeux dramatiques" fut rendu avec un fini remarquable qui était purement et simplement voisin de l'Art.

En quoi consiste ce genre du théâtre? Il veut semer la joie et l'amour. Ce genre juvénile est comme une sorte de noviciat au grand théâtre.

Il entend ne faire qu'une seule personne dans la mine, le dialogue et la rythmique. C'est un retour à la forme antique du choeur grec. Aujourd'hui, on le joue, pour atteindre à une expression théâtrale plus simple et plus vivante.

Et ce qu'il était vivant aussi leur jeu aux Comédiens! Vivant et charmant! La souplesse manifestée dans Les mauvais garçons et la Goutte de Miel, assure leur prestige d'un seul coup. Puis le cachet spirituel qui se dégageait de La fraternité dans le puits (Simon) ne faisant que doubler la valeur de cette représentation. Le Roi qui voulait être Roi, un jeu inédit plein d'humour, me semble une belle création répondant aux exigences du jeu dramatique: unité d'ensemble et d'expression. Leur succès tient d'ailleurs de ces deux choses.

Vraiment, c'est Léon Chancerel, leur maître qui aurait joui de ce spectacle.

Nous souhaitons qu'ils passent un jour prochain sur la scène de Sudbury.

On y verrait évoluer une équipe de comédiens nés.

Jacques-Thomas Racette

POURQUOI L'EGLISE S'OPPOSE AU DIVORCE

L'intransigeance de l'Eglise en matière de divorce semble aujourd'hui surtout, accablante pour bien des hommes de bonne volonté. Ces prisonniers ces déportés qui retrouvèrent un foyer déserté, profané, détruit, n'auront-ils pas le droit de le reconstruire, de donner à leur coeur, éprouvé de tant de manières, le réconfort et la consolation d'un amour moins décevant que le premier? Dieu sait, Messieurs, combien, nous prêtres, compatissons à ces désarrois, à ces souffrances; combien notre coeur d'homme voudrait pouvoir réparer ces désastres. Mais si nombreux, si émouvants que soient les cas individuels, dot-on leur sacrifier le bien de tous, le bien commun?

Nous avons vu que la vie subordonne d'individu à l'espèce, le particulier à l'ensemble Par essence, le mariage s'ordonne au bien de l'espèce, de l enfant. Or, l'exigence chrétienne du mariage indissoluble, en toute sa rigueur offre seul les garanties absolument indispensables au bien de l'enfant comme à la dignité des époux... Admettre qu'on puisse régulièrement se dédire, non seulement se séparer, mais refaire un nouvel essai, comme si rien ne paraît terriblement fréquente et malfaisante. Quelle prime donnée au moins fidèle, au moins résolu, du moins généreux! Fini ce bel idéal de fidélité. Fini ce bonheur prolongé bien au-delà de l'assouvissement brutal d'un désir éphémère. Nous retombons dans l'animalité, nous trahissons le progrès de la vie et de l'humanité.

Voilà pourquoi, envers et contre tous, même contre un Robert le Pieux, un Philippe-Auguste, un Henri VIII, défenseur de la foi, l'Eglise maintient l'intégrité de l'exigence chrétienne. Cette exigence dépasse votre faiblesse, elle écrase votre bonne volonté. Reconnaissez au moins sa grandeur, sa noblesse, sa biefaisance pour l'ensemble, pour l'humanité de demain comme d'hier. Reconnaissez que la loi qui vous blesse, sauvegarde, seule, la dignité du mariage. Si votre faute ou d'implacables nécessités vous contraignent à pâtir de la loi, aimez-la quand même comme une condition du bonheur des autres. Et ce vous souffrez, souffrez-le volontiers pour que les autres, protégés, préservés par cette indissolubilité du lien conjugal, connaissent les joies et les grandeurs de l'idéal sauvegardé par votre sacrifice et votre héroïque fidélité...

MOSCOU A RECU L'OR DE L'ESPAGNE EN 1936

Zurich — Des lingots d'or [illegible] tant plus de [illegible] millions de dollars et représentant la totalité de la réserve d'or de la Banque Nationale d'Espagne, furent passés en contrebande et transportés à Moscou par les chefs rouges le 25 octobre 1936, selon une information documentée révélée pour la première fois, dans un livre de Manuel Imenez Quelez et publié par Thomas Verlag, sous ce titre: "L'Espagne et l'O.N.U." L'auteur révèle que des agents soviétiques dirigèrent le transport, via Odessa. Juan Negrin, alors ministre des Finances d'Espagne, démentit formellement le 20 janvier 1937, que l'or ait jamais quitté son pays. Entre temps, le chargement avait atteint Moscou et fut employé à organiser le soi disant gouvernement espagnol en exil et à financer des activités subversives.

Le livre contient aussi des renseignements importants concernant l'organisation de la guerre civile en 1936, au moyen de la milice dirigée par des hommes tels que: Georgi Dimitrov, maintenant chef rouge du gouvernement de paille de Bulgarie; Klement Gottwald, aujourd'hui premier ministre de Tchécoslovaquie et chef du parti communiste; Luigi Longo, vice-président du parti communiste en Italie; Ludwig Renn, qui maintenant habite le Mexique et est un écrivain allemand très connu; et Joseph Broz (Tito) qui actuellement gouverne la Yougoslavie d'une main de fer. Tous ces hommes furent les instruments qui servirent à fomenter la sanglante guerre d'Espagne. Aujourd'hui ils sont activement occupés, sous la surveillance moscovite, à poser les bases d'une guerre

—Suite à la page 5—

La Cie Delongchamp, Limitée

20, rue Lorne — Tél.: 5-5611

Chargements demandés pour transport aller ou retour de:

TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours

25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS

Dessinateur

ERNIE'S SIGNS

ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"

Pancartes — Bannières — Affiches — Lettrage sur Camions

Inscriptions Décoratives

18, rue Young Nord — E.-T. Coutu, prop. — Tél.: 7-7910

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps Coupe de Perfection" — 55, RUE BEECH — Tél.: 5-5461

Store Vénitien

En Aluminum ou acier avec un fini d'email cuit.

Réparations de tous genres

Renseignez-vous chez

THE NOVE Venetian Blind Co.

119 Whittaker, Sudbury Ont.

Tél.: 6-6239

Propriétaires: A. St-Laurent, H.G. Beauchamp

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Ceux-là seuls qui tirent leur subsistance des produits de la terre comprendront avec quelle douce satisfaction, quelle indicible jouissance Jean Rivard contemplait ses champs de grain, lesquels sous l'influence des chauds rayons du soleil d'été, prenaient de jour en jour une teinte plus jaunissante. Depuis l'époque des semailles jusqu'à celle de la récolte chaque jour avait été pour lui plein de charme et d'intérêt. Quand le sol vierge s'était couvert des jeunes tiges de la semence, comme d'un tapis de verdure, Jean Rivard avait senti naître en son coeur des émotions ignorées jusqu'alors. Ce qu'il éprouvait déjà le dédommageait au centuple de tous ses labeurs passés.

Dans ses heures de repos son plus grand plaisir était de contempler, assis sur un tronc d'arbre, au milieu de son champ, les progrès merveilleux de la végétation. Plus tard, quand les épis, dépassant la tête des souche atteignirent presque à la hauteur d'un homme, il goûtait encore un bonheur infini à contempler cette mer, tantôt calme, comme un miroir, tantôt se balançant en ondoyant au gré d'un brise légère.

Il ne fut pas néanmoins sans éprouver, durant cet intervalle de deux ou trois mois, certaines inquiétudes sur le sort de sa récolte. La mouche à blé qui, depuis plusieurs années déjà, ravageait les anciennes campagnes du Bas-Canada, pouvait bien venir s'abattre au milieu des champs de Louiseville; — la grêle qui quelquefois, en moins d'une minute, écrase et ruine les plus superbes moissons; — la gelée qui, même dans les mois d'août et de septembre, accourant des régions glacées, vient inopinément, au milieu de la nuit, rôtir de magnifiques champs de grains et de légumes, et détruire en quelques heures le fruit de plusieurs mois de travail; — les incendies qui, allumés au loin, dans un temps de sécheresse, ou par un vent violent, s'élancent tout à coup à travers les bois et comme le lion rugissant dont parle le prophète, dévorant tout sur leur passage, répandent au loin l'alarme et la désolation — tous ces fléaux dévastateurs qui viennent, hélas! trop souvent déjouer les espérances des malheureux colons, pouvaient bien venir chercher des victimes jusqu'au milieu même du canton de Bristol.

Jean Rivard ne se croyait pas plus qu'un autre à l'abri de ces désastres inattendus; dès le moment où il avait embrassé la carrière du défricheur, il s'était dit qu'elle ne serait pas exempte de mécomptes, de traverses, d'accidents, et il s'était préparé à subir avec courage et résignation tous les malheurs qui pourraient l'atteindre.

Mais, grâce à la Providence qui semblait prendre notre héros sous sa protection, ses quinze arpents de grains et de légumes parvinrent à maturité sans aucun accident sérieux.

Quand le moment arriva où les blonds épis durent tomber sous la faucille, ce fut presque un amusement pour Jean Rivard et ses deux hommes de les couper, les engerber et les mettre en grange.

Aujourd'hui l'usage de faucher le grain au javelier est devenu presque général dans les campagnes canadiennes. Mais dans les champs nouvellement déboisés, cette pratique expéditive ne saurait être adoptée, à cause des souches, racines, rejetons ou arbustes qui font obstacles au travail de la faux.

La grange avait été construite, comme les cabanes des colons, au moyen des pièces de bois superposées et enchevêtrées les unes dans les autres. Nos défricheurs avaient eu le soin, dès le moment où ils avaient commencé à abattre les arbres de la forêt, de mettre de côté tous ceux qui pouvaient être utiles à l'objet en question. Le manque de chemin ne permettait pas d'aller chercher dans les villages voisins les planches et madriers nécessaires à la construction, il avait fallu, au moyen de ces grandes scies à bras, appelées "scies de long" fendre un certain nombre des plus gros arbres, pour se procurer les madriers dont l'aire ou la batterie devait être construite, et les planches nécessaires à la toiture de l'édifice. Ce travail avait été exécuté avec zèle et diligence par les deux hommes de Jean Rivard. Quand au bardeau destiné à la couverture, il avait été préparé à temps perdu, dans les jours pluvieux du printemps et de l'été.

—A SUIVRE—

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

Les Responsables de la Deuxième Guerre Mondiale

par Philippe HAMEL

Suite, article no 4 —à suivre—

Nous voyions, dans l'entrée de l'armée allemande en Tchécoslovaquie, une preuve qu'Hitler voulait dominer le monde. Lorsque l'armée polonaise a pénétré dans ce même pays, qui, dans notre presse, a condamné cet acte de violence polonaise? Qui a regretté ce geste provocateur de la Pologne envers l'Allemagne?

Aussi, à peine trois semaines après cette invasion audacieuse de la Pologne en Tchécoslovaquie, Hitler demandait-il à la Pologne le retour à l'Allemagne, du corridor et de Dantzig, et une augmentation de la durée du traité germano-polonais de dix à vingt-cinq ans. "Il était temps, déclarait Hitler, que disparaissent toutes les sources de friction entre nos deux pays". (13½)

Mais la Pologne se croyant puissante, en raison de l'appui militaire promis par la France et l'Angleterre, choisit de tenir tête à l'Allemagne; elle refusa d'acquiescer aux équitables demandes allemandes, que nous-mêmes aurions faites, si le traité de Versailles avait sectionné le Canada en deux parties par le corridor, comme l'avait été la Prusse.

Nous touchons ici aux causes immédiates de cette guerre effroyable no II. Nous sommes entrés en guerre pour sauver la Pologne. C'était notre savant prétexte. L'honneur nous y obligeait, prétendions-nous. Regardez ce pays, aujourd'hui, anéanti par une dévastation incroyable et soumis au régime soviétique. Magnifique succès, n'est-ce pas? Pour l'arracher à l'aigle germanique nous l'avons livré à l'ours moscovite. Beau triomphe.

A maintes reprises Hitler offre la paix

Après avoir mis brutalement à la raison la Pologne devenue imprudente, téméraire et même provocatrice par sa confiance aveugle dans l'aide que lui assurait l'Angleterre et la France, Hitler nous a offert la paix à deux reprises consécutives, les 19 septembre et 6 octobre 1939. (14) Nous, les hommes de principes, nous nous pensions trop vertueux pour transiger avec Hitler, qui venait d'écraser la Pologne abandonnée, dans sa lourde épreuve par l'Angleterre et la France. Les garanties données par ces derniers pays avaient rendu la Pologne audacieuse et belliqueuse; elle commit l'erreur d'ajouter foi à des promesses vides de toute réalité. Mal conseillée par ses amis qui lui avaient donné la fausse mentalité des forts et l'avaient ainsi privée des arguments de la froide et saine raison, la Pologne se livra au martyre. Pour que l'holocauste fût complet, la Russie s'est ruée sur elle en même temps que l'Allemagne. Avez-vous jamais lu une ligne dans notre presse servile pour condamner cette agression de la Russie que rien ne pouvait justifier? La Russie était notre future alliée, il fallait user de diplomatie à son endroit et mettre nos grands principes en conserve.

ST-JEAN DE BRÉBEUF

— suite de page 1 —

Vendredi le 7 mai avait lieu dans le sous-sol de l'école Nolin une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne au profit de l'église. Ce fut un réel succès, et nous félicitons sincèrement ces dames si dévouées pour les oeuvres paroissiales, et aussi toutes les personnes qui les ont encouragé. Les prix furent gagnés comme suit:

Bridge: 1er prix: Mme L. Potvin et Mme E. Boyer. 2ième prix: M. et Mme F. Guertin. 599: Dames: Mme George Cholette Sr; Mme D. Bélanger; Mme A. Nault.

Hommes: MM. W. Lajeunesse; E. Chiasson; M. Label; E. Plante.

Prix de consolation: Mme L. Lalonde et R. P. Brousseau.

Prix d'entrée: Mme C. Leclair M. Gérard Goudreau, Mme Hector Sabourin, M. W. Lajeunesse, Mme Louis Servant.

Le panier d'épicerie de la rafle fut gagné par Mme Peter Philipow de 404 rue Dell. La poupée, par Andrey Bradley, de 573 Notre-Dame. Pot de fleurs et centre, par Mme George Cholette Sr.

Mmes Ernest Sabourin et A. Hébert furent les heureuses gagnantes des prix offert pour les dames qui ont aidé à l'organisation.

Il y avait aussi un prix de "consolation général" gagné par M. Aimé Lapalme.

VERNER

— Suite de la page 2 —

sie, que nos acteurs, pleins d'enthousiasme, et plein de confiance, dans leur directeur, allèrent donner leur représentation à Mattawa.

A l'occasion de notre séance jouée le 6 mai, nous remarquions quelques personnes du dehors, parmi lesquelles, nous voyions Mme A. Blais de Sturgeon Falls et les familles Beianger de Mattawa.

Mme J.-B. Leblanc, est arrivée pour passer l'été chez sa fille Mme Henri Demers, après un séjour à l'hôpital et chez des parents à Sudbury.

Un groupe de jeunes gens sont à étudier le cours de Reconstruction Sociale de l'Université d'Ottawa. Espérons qu'ils seront parmi nos chefs de demain qui aideront à relever le monde bouleversé.

Mlle Gabrielle Demers allait à Ottawa par affaires la semaine dernière; elle visita aussi M. et Mme Léo-Paul Demers d'Ottawa.

La Co-opérative de Verner a acheté le magasin Goulet de Verner, nous en attendons un grand bien pour nos paroissiens.

Maurice Pilon se rendait à Mattawa la semaine dernière à l'occasion de la représentation de la séance "Berceau Vide".

Mlle Lucienne Dufresne de Sudbury était de passage ici à l'occasion de la séance du 6 mai, dans laquelle elle jouait un rôle très important.

La paroisse perdait une de ses vieilles paroissiennes la semaine dernière dans la personne de Mme Noé Desrosiers, décédée à l'hôpital de Sturgeon-Falls samedi dernier.

VARIETES

— Suite de la page 9 —

Le père - Oui, à cause des chapeaux de leurs femmes.

$79.75 SERVICE DE 60 PIÈCES POUR HUIT

Comprenant:

8 Couteaux	8 Cuillers à Thé
8 Fourchettes	8 Cuillers à Thé 5 o'clock
8 Fourchettes à Salade	2 Cuillers de Table
8 Petits Couteaux à Beurre	1 Couteau à Beurre
8 Cuillers à Dessert	1 Cuiller à Sucre

Services à partir de . . . de $38.75

ATTENTION

La taxe de 25% sur toute argenterie, cadrans, etc. vient d'être enlevée. Profitez-en!

Bijouterie J. E. Blais

LA SEULE BIJOUTERIE FRANÇAISE DE SUDBURY ET DU DISTRICT

48, RUE BORGIA, SUDBURY TÉL.: 5-5200

Les disques "Mignon"

POUR LA JEUNESSE

— 0.35 chacun, 3 pour 1.00 —

55002 Il Etait Une Bergère
La Mère Michel

55004 La Poulette Grise
a. Petit Jésus, Bonjour
b. Saint-Nicolas

55005 Cadet Roussel
Il Etait Un Petit Navire

55010 Ah! vous Dirai-je, Maman?
Savez-Vous Planter Les Choux?

55011 La Basse-Cour du Père Noel 1e partie
La Basse-Cour du Père Noel 2e partie

Melody Music Store Ltée

45 Durham S. TÉL: 3-1671

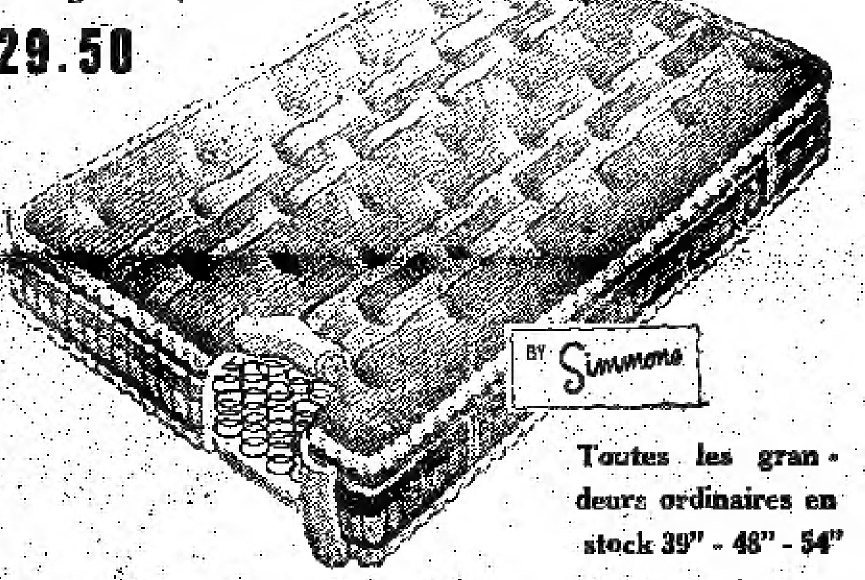
Épargnes Substantielles sur literie "Simmons"

Épargnez $7.00 sur un matelas à ressorts "Simmons" de qualité

Prix de vente

Régulier: $36.50

29.50



Toutes les grandeurs ordinaires en stock 39" - 48" - 54"

Une bonne qualité de matelas à ressorts Simmons fait avec des ressorts en tire-bouchon trempés et qui sont pesamment bourrés en-dessus et en-dessous avec des couches de feutre. Couvert en coutil rayé et fini avec rebords roulés, ganses et trous pour aération.

Vous épargnez $7.00 au prix de vente de $29.50

Épargnez $10.00 sur un divan-lit "Simmons" de qualité

Régulier: $89.50

Prix de vente

79.50

Un divan-lit Simmons de qualité, avec base à ressorts, matelas rempli de ressorts et coussins. Il y a un bras arrière pour supporter les coussins et un tiroir à l'avant pour remiser les couvertures et oreillers. Couvert d'un tissu de bonne qualité en rouge-vin et bleu.

Vous épargnez $10.00 à ce prix de vente de $79.50

Bannon Bros., LTÉE

"LA MAISON DE LA QUALITÉ"

TOUT AMEUBLEMENT POUR RÉSIDENCES

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Messieurs...

Quels que soient vos besoins en habits pour la saison nouvelle vous serez satisfait en allant chez PAQUETTE & FILS

Il vous équipe pour les 4 "C" de la Saison
Camp - Campagne - Citée
Chez-soi

COMPLETS — VESTONS — MAILLOTS SOULIERS — CHAPEAUX CHEMISES

Complets genre ample, gabardine brune et sable
$14.50 à $18.95

Complets genre ample "Tropical" rayé
$12.95 à $14.95

Chapeaux de sport en cotton et nylon
$1.75 à $2.95

Veston de sport uni ou carrelé
$12.95 à $29.50

Pantalons Tropical unis ou rayés
$6.95 à $9.50

Pantalons Gabardine unis ou rayés
$9.75 à $16.50

Complets Tropical, coupe dernière mode, en teintes variées
$38.00

Complets Gabardine
$45.00 à $55.00

Chapeaux de paille et de panamas
$2.95 à $6.50

Parapluies noirs
$5.25 et $7.50

Chaussures de golfe Palmer
$9.75

Avec crampon $12.50

Veston de sport dans des qualités et des teintes variées
$6.95 à $14.95

Longs Gilets Cardigan toutes les teintes
$6.50

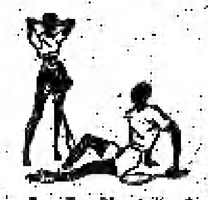
Souliers de sport semelles de composition et de crepe
$3.40 à $7.95

VOYEZ NOS VITRINES LA SEMAINE PROCHAINE

Souliers Roger-bon-temps
$3.65 à $7.95

Chaussures de toile canevas souliers 1.85 à 4.10

Chaussures de toile canevas bottines 2.00 à 3.85



Maillots de bain en laine pure
$1.95 à $4.50

Maillots de bain en Poplin toutes les teintes
$1.95 à $2.75

Culottes de plage dans un variété de qualités et teintes
$2.50 à $4.50

Chandail de cotton éponge en bleu, gris et canari
$4.95

Chemises, à encolure matelot pour le comfort et l'économie
$0.79 à $2.50

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

Tél. 66641
84 sud, rue Durham

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C.H.N.O, LES DIMANCHES SOIRS, A 8 H. 45

LE FRANCAIS ... —suite de p. 2—

leur science en pratique. Puisque nos compatriotes anglais veulent sincèrement apprendre le Français, pourquoi nos étudiants au High School ne parleraient-ils pah dans le but de les aider? Quand nos amis anglais parleront français et comprendront notre langue les relations entre les deux races deviendront amicales. Il n'y a qu'un pas à faire pour que la compréhension et la co-opération ne soient plus des mots creux et vides de sens.

A.P.

DE LA "BOUNNE"...

— suite de la 1ère page —

un Français charmant. Elle a remercié les citoyens de Sudbury de leur amabilité à son égard, elle l'a fait en anglais, en français et en italien. De plus elle a dit que ce n'était pas l'affaire des femmes de se mêler de politique... juste le contraire de notre O.B.E. de Montréal!

M. George Drew s'est avéré bon orateur. Il a parlé de l'autonomie provinciale comme un de ses premiers principes politiques. M. Fergus Ducharme a parlé en français et a révélé, chiffres à l'appui, le progrès réalisé sous le présent régime.

L'assemblée était peu enthousiaste!

"Messieurs et chers administrés"—

Le préfet de Sudbury fait des discours. Il veut être "l'élu", c'est clair. Il répond au "Star" et le "Star" lui répond. Ce malheureux M. Beaton, a déjà voulu être député... c'était son droit mais on le lui reproche quand même. Le parti C.C.F. a déjà eu ses affections et le parti C.C.F. n'a pas répondu à ses mamours. Alors le parti libéral, en bon papa, l'a adopté dans sa famille. Si M. Beaton a autant de succès que la dernière foi, le parti libéral comptera un député de moins à Queen's Park... si les dieux leur réservaient par hasard quelques sièges...

Le député avant moi...

M. Vic Whalen, le candidat C.C.F. officiel est devenu tout-à-coup un politique de grande envergure! Les manifestes socialistes ne récèlent plus aucun secret pour lui. Il parle de l'assurance-santé, des relations entre le capital et le travail, du souffre et de culture avec un égal bonheur. Malheureusement, il doit toujours dire, quand il parle des progrès que son parti a réalisés dans la région, "le député avant moi..." et, ça sonne creux. M. Whalen affirme "qu'un homme en santé est un homme heureux" — personne ne le savait avant qu'il nous l'apprenne.

M. Carlin se dissocie du Communisme

M. Robert Carlin doit faire face à la mitraille. Il dit qu'il n'est pas communiste mais le Star dit qu'il l'est. Qui connait mieux ses sentiments? C'est tout comme durant la guerre: si on voulait se débarrasser d'un ennuyeux on l'étiquetait fasciste et la frousse s'emparait du peuple.

Paul-Emile

PENSÉES

Il faut que tu veuilles vouloir ce que tu dois vouloir.

Léonard de Vinci

Il y a une chose dont on ne loue jamais les morts, et qui, cependant, est la cause de toutes les louanges qu'on leur donne: c'est qu'ils sont morts.

Stendhal

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

A VENDRE

Terre à vendre, dans la concession 3 de Hanmer; avec troupeau et machines agricoles; bonne maison et bonne grange.
S'adresser à:
Ernest Proulx
Hanmer, Ont.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice diplômé pour école publique no 4 canton de Rayside, pour année scolaire 1948-49. Salaire $1600. Adressez demande à:
T.C. Castonguay, secrétaire Chelmsford.

A VENDRE

Chrysler '32; 8 cylindres; 6 pneus de 6 plis; Licence 1948. Excellente condition. S'adresser à
M. Henri Gareau
R.R. NO 1
Verner Ont.

SERVANTE DEMANDÉE

Personne sérieuse demandée, pour prendre la responsabilité de la maison. Salaire: $40.00. Référence s.v.p. S'adresser à:
Mme Eugène Bourgeault,
Hanmer, Ont.

A VENDRE

2 roues d'acier de 28 pcs de diamètre par 4pcs de large. No[illegible] pouvons aussi fournir r[illegible] d'acier, de toutes gra[illegible] pour tout usage, wago[illegible] morques, ou machin[illegible] agricoles, avec ou sans pu[illegible] Adressez-vous à:
Oscar [illegible]Denis
Vende[illegible] Otaco
Ver[illegible]ner, Ont.

ON DEMANDE

Institutrice demandée pour l'école Publique No 3 H. & A. S'adresser à:
J. Raymond, Sec.
C.P. 35 Warren, Ont

$4.75

POUR UN GALLON IMPÉRIAL DE MERVEILLEUX FINI MURAL

Kem-Tone

suffit pour peindre une grande pièce!

TOUS CES AVANTAGES

SERVEZ-VOUS DU NOUVEL APPLICATEUR ROLLER KOATER 98¢

Cochrane Dunlop
Hardware Ltée
Sudbury - Copper-Cliff

VOTRE MARCHAND

Nous voici rendus à l'été et il me manque encore quelques sous pour aller chercher mon complet chez
COURVILLE'S CLOTHES

COURVILLE'S CLOTHES
"Styles de Demain" pour Hommes et ...
36 Elm est ... Entrée de ... Shoe Store